

Près de cent kilomètres en kayak

M. Morverand se prépare à traverser la Méditerranée

Près de dix heures dans un kayak, à raison de soixante-quatorze coups de pagaie par minute : faites le calcul... C'est l'effort qu'a réalisé Mathieu Morverand, 18 ans, samedi, en effectuant en solitaire le Raid-Cornouaille. Un parcours de 97 km, début du Bélon, direction Les Glénan, puis Groix et retour à la base. Un entraînement pour préparer physiquement et financièrement (Mathieu manque cruellement de sponsor) son grand projet de l'été : la Transméditerranée.

7 h samedi, Mathieu prend le départ du Raid-Cornouaille du port du Bélon. Dans un kayak de descente de rivière (critérium) en Kevlar. Carbone de 4,5 km et 7 kg « le meilleur kayak actuellement en compétition ».

Première étape le Glenan, suivant un principe simple : pendant les 97 km, pas question de quitter le bateau, arrêt de 5 mn toutes les heures pour se ravitailler. Aidé par le courant et le vent faibles

que lui offre une eau plate, Mathieu Morverand fait le tour de Penfret à 9 h : vitesse 9,1 nœuds. C'est plus dur vers Groix, car il reçoit les vagues en face. La mer s'est levée : « Pendant deux heures j'ai eu plus de mal. »

Arrivée à Groix à 13 h 30, soit 44 km en 4 h 30, Mathieu vire la bouée Cardinal-est devant Port-Tudy, la mer s'est calmée, mais le courant s'est renforcé.

« Crevé, il remet le cap sur Trenez où l'attendent des copains kayakistes qui l'escortent jusqu'au Belon où il donne les derniers coups de pagaie à 16 h 45.

« J'avais mal aux mains, au dos et aux jambes, mais je suis très content, disait-il. J'ai été assisté tout du long par Michel Rose, le directeur du centre de vacances de Beg-Porz, avec deux bateaux, un voilier et le Starvag. » Une aide très efficace et indispensable à la sécurité et aux ravitaillements du kayakiste.

Michel Rose est lui-même un grand spécialiste du kayak. « Mathieu a réalisé un bel exploit sportif », se réjouissait-il, samedi soir, avec Jean Le Borgne qui lui a

mitraillé son ami pendant tout le raid.

Recherche de sponsors

« Je n'ai pas le temps de m'en-nuyer pendant la traversée. En mer, il se passe toujours quelque chose. J'ai fait coucou avec un cargo et des voiliers. »

Un plaisir de la mer et de la nature qui a poussé Mathieu à se diriger vers le kayak loisir plus que compétition. Il se balade sur les rivières depuis l'âge de 8 ans. Champion en 1985 et 1986, il se tourne ensuite vers les raids. « Aussi sportifs mais différents. Cela demande plus d'endurance. » Avec deux copains, il traverse, l'été dernier, la Manche en 15 h 35, pour 154 km. Il a descendu l'Allier en 1988, entre Issoire et Vichy (105 km en huit heures), et en mer Quimper-Kerfany, en décembre 1989, avec Cécile Le Thoër et Jean-Charles Merrien.

Samedi, le Raid-Cornouaille étant un entraînement : visiblement, il est très au point sportivement, Mathieu a mis près de deux



heures de moins que l'horaire prévu. Mais surtout le jeune kayakiste cherche des sponsors pour l'aider à financer la Transméditerranée Nice-Calvi, soit 180 km les 14 et 15 août prochain.

Budget : 210 000 F, 50 % sont déjà trouvés. Les accords administratifs sont tous donnés : « Avec le Raid-Cornouaille, j'ai voulu prouver que je suis crédible sportivement. Les sponsors éventuels n'ont pas à craindre un échec. J'ai besoin de carburant, d'une vedette accompagnatrice, de chambres d'hôtel, restauration, car nous serons une équipe de treize personnes (assistante technique, diététi-

que, kinésithérapeutes, photographes). J'ai des frais de logistique importants, tels que la préparation des dossiers.

« J'ai rêvé de traverser la Manche dès l'âge de 13 ans. Je l'ai réalisé à 17 ans. La Méditerranée en est le prolongement. Je vais la traverser sur un kayak prototype de 8 kg et de 7,39 m, conçu par un Canadien. La Méditerranée a déjà été faite en kayak. Mais en Manche j'ai battu le record de 7 h 30. J'espère renouveler une très bonne performance. »

Mathieu habite à Lanriot, 98 71 14 69.

Béatrice COSTE.